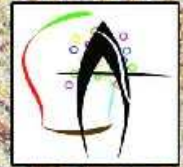




CODESRIA



# CODESRIA

# 13

عموم

Assemblée générale

General Assembly

Assembleia Geral

الجمع العام الثالث عشر

**L'Afrique et les défis du XXIème siècle**  
**Africa and the Challenges of the Twenty First Century**

**A África e os desafios do Século XXI**

**إفريقيا وتحديات القرن الواحد والعشرين**

**La Mauritanie en quête d'identité, entre l'officialisation  
de la langue arabe et la prééminence du français**

*Mohamed Sid Ahmed Val*

**5 - 9 / 12 / 2011**

Rabat Maroc / Morocco

L'intrusion de la culture française dans l'appareil administratif mauritanien, dépasse la problématique de la langue pour s'étendre au-delà des limites de l'identité. L'utilisation sociale et politique actuelle de la connaissance coloniale, incarnée par l'usage de la langue française dans l'administration a créé une tension intérieure permanente au sein de la personnalité de l'homme mauritanien et entre celui-ci et l'Etat. Elle a jeté ainsi les bases d'une relation conflictuelle entre le citoyen et son identité voire son histoire.

Dès le départ, l'Etat national, s'est appuyé principalement sur les interprètes et les commis de l'administration française pour diriger le nouvel Etat, dans une société chargée d'histoire. L'élite, dans le domaine du savoir, est désormais définie en fonction de sa proximité avec le référentiel intellectuel français et l'internalisation des valeurs culturelles coloniales, à telle enseigne que les illustres érudits mauritaniens, étaient considérés dans la littérature administrative coloniale, comme des illettrés.

L'Etat naissant n'a pas réussi à faire la rupture entre le passé colonial et son présent en tant que nation indépendante et, ce faisant, il est perçu comme un artifice colonial en raison de l'hégémonie des affidés de la culture française sur les rênes du pouvoir. Le français est resté la langue administrative par excellence sans pouvoir, pour autant, s'infiltrer dans les milieux populaires dopés par la précarité économique et l'absence du legs étatique qui les ont éloignés de l'administration.

Le chemin pour se débarrasser du complexe de la langue française a été marqué par des frictions multiples qui ont pris la forme d'évènements nationaux en 1966 ou de décisions révolutionnaires en 1973\*. Les tentatives sporadiques pour se départir du lourd fardeau du passé sont restées tributaires de la pression économique et de l'omniprésence du passé.

Voilà plus d'un demi-siècle que le pays est indépendant et malgré cela, la lutte pour l'émancipation n'est pas allée au-delà de décisions circonstanciées ou de déclarations de principes qui n'ont pas été traduites dans la réalité du fait de la tyrannie des liens entre colonisateur et colonisé et les pesanteurs des stéréotypes dont est revêtue, parfois, la langue arabe comme étant une langue incapable d'accompagner le progrès dans un contexte empreint d'ostracisme.

Les arabisants éprouvent un sentiment d'isolement dans leur propre pays pour ce qui est de l'accès à la fonction publique et la promotion administrative, dans un environnement législatif qui les préserve en théorie mais une réalité effective qui les exclue, d'où le décalage poignant entre le discours et son application.

Même si la question de l'arabisation est tranchée par la constitution qui a fait de la langue arabe une langue officielle, l'administration mauritanienne reste rétive à l'arabisation du fait de l'obstination de certains politiciens mauritaniens, de l'appui des français et en l'absence totale de toute initiative pour le dépassement de la situation actuelle.

La pertinence et la légitimité du questionnement suivant, trouvent donc leur justification dans le constat du décalage entre les textes et leur environnement en vue d'une réconciliation avec soi-même par l'officialisation effective de l'arabe: les dispositifs théoriques suffisent-ils pour réconcilier le mauritanien avec lui-même en officialisant l'arabe et en permettant aux arabisants de se débarrasser du complexe d'infériorité vis-à-vis du savoir légué par la colonisation? Quelles sont les manifestations de ce complexe et en quoi le système a contribué à son accentuation par l'action ou l'inaction? Quels sont les instruments qui permettront aux arabisants de se débarrasser du sentiment d'infériorité en faisant en sorte que le système administratif en vigueur puisse rendre compte et en espérant renforcer les outils subjectifs et objectifs d'une certaine repersonnalisation de l'homme mauritanien?